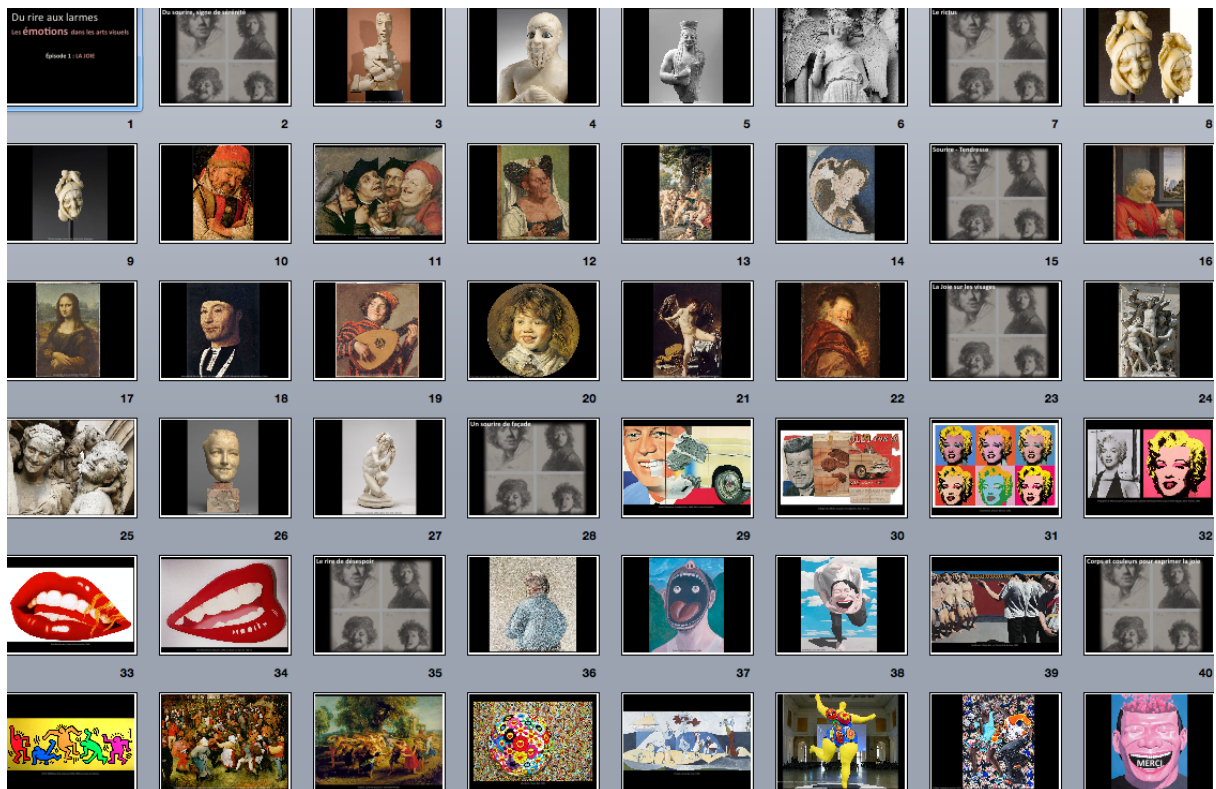


LES ÉMOTIONS / LA JOIE



Du sourire, signe de sérénité

Le roi Amnéophis IV : visage aisément reconnaissable par son style, le style amarnien, loin des représentations hiératiques.

Le représentant Abih II, statue en albâtre, coquillage, bitume et lapis-lazuli, représente un dignitaire du royaume de Mari en Mésopotamie. C'est sans doute l'un des premiers sourires de l'histoire.

La statuare grecque de la période archaïque est habitée par le sourire des Kourai et Kouroi.

Quant au Moyen-Age, l'Ange au Sourire, dénommé aussi Sourire de Reims, est une statue sculptée vers 1240. Cette statue représente une nouveauté dans la sculpture médiévale, et en particulier au sein de ce qu'on nomme aujourd'hui le "nouveau style parisien" qui avait connu des débuts sévères.

Le rictus

Une marotte est un bâton faisant office de sceptre. Il est surmonté par une tête grotesque coiffée d'un chapeau muni de grelots. À l'origine la marotte est un attribut des bouffons de cour et symbolise la folie. Par la suite elle est devenue un accessoire de déguisements de Carnaval.

Le rire est une convulsion du visage et dans la convulsion l'homme ne se domine pas, étant lui-même dominé par quelque chose qui n'est ni la volonté ni la raison. Voilà pourquoi le sculpteur antique ne représentait pas le rire. L'homme qui ne se domine pas (l'homme au-delà de la raison, au-delà de la volonté) ne pouvait être tenu pour beau. Œuvres de Fouquet , Metsys.

Les visages ne perdaient pas leur immobilité, les bouches ne s'ouvraient que si le peintre voulait saisir le mal. Sur l'Allégorie des vices du Corrège, tout le monde sourit ! Pour exprimer le vice, le peintre a dû ébranler l'innocente tranquillité des visages, étirer les bouches, déformer les traits par le sourire.

Hokusai, pour ce démon riant de la JALOUSIE, montre un rire ouvert sur des dents. Estampe qui fait partie des 100 histoires de fantômes.

Sourire tendresse

Ghirlandajo – Cet émouvant portrait d'un jeune garçon et d'un praticien florentin âgé, défiguré par une acné rosacée, montre le sourire plein de bonté et de douceur du vieil homme et le regard confiant de l'enfant.

Les historiens de l'art considèrent que les deux premiers portraits affichant un sourire, autre que de nature religieuse, sont celui d'Antonello da Messina et de Léonard de Vinci . Da Messina a peint en 1470, « L'homme qui rit » : l'impression générale est davantage celle d'un rictus que d'un sourire.

Franz Hals (1580-1666) est considéré comme un des plus grands portraitistes de l'art occidental. Pour saisir la vie de ses personnages, il peint rires et sourires avec un coup de pinceau enlevé.

Caravage, dans « L'Amour Victorieux », offre une représentation novatrice du dieu de l'amour, qui n'a plus rien d'idéal, d'éloigné des hommes. L'enfant dieu est ici presque un garçon des rues, son sourire est denté, largement ouvert et provocateur. Ce n'est plus un inoffensif chérubin : le Cupidon de Caravage est un adolescent presque égrillard.

Coytel : Démocrite, chez qui la folie des hommes provoque l'hilarité, affiche un rire de résistance qu'il affichait face à la bêtise humaine.

La joie sur les visages

CARPEAUX, sculpteur du sourire.

Henry James, dans ses Chroniques parisiennes de 1875 : « Ceux qui l'ont vue ne peuvent oublier le magnifique rire éméché du groupe dansant sur la façade de l'Opéra ; le passant a l'impression de l'entendre sonner au-dessus du tumulte de la foule ».

Un sourire de façade

Avec le Pop Art, le sourire refait surface de manière spectaculaire. Le Pop Art comme le Nouveau Réalisme et les mouvements associés sont portés, non pas sur la description

problématique du sourire, mais sur son utilisation dans les mass media. Le sourire comme signe, promesse consumériste de bonheur est omniprésent dans le Pop Art. Artistes : Andy Warhol, Tom Wesselmann James Rosenquist, American way of life avec Rosenquist, collage pour Kennedy.

« Le visage provient de l'affiche de la campagne de Kennedy. J'ai été très intéressé à cette époque par les personnes qui se mettent eux-mêmes en scène à travers des publicités. Que mettent-ils sur une publicité d'eux-mêmes ? Dans ce cas, c'était son visage. Et sa promesse était une demi-Chevrolet et un morceau de gâteau rassis. » (Rosenquist)

Le rire de désespoir

Roland TOPOR : chantre de l'humour noir / rire à gorge déployée

YUE MINJUN : S'agit-il vraiment d'un rire joyeux ou est-ce plutôt de la tristesse et de la résignation ? La répétition de ce motif du rire forcé engendre l'angoisse.

Au début des années 1990, en Chine, se développe un courant appelé réalisme cynique que rejoint Yue Minjun. Les membres portent un regard plus critique et beaucoup moins utopiste sur leur société au moment où la Chine commence l'ouverture de son économie au marché mondial. Yue Minjun dit à ce propos : « c'est pour cela que le fait de sourire, de rire pour cacher son impuissance a [une grande] importance pour ma génération ». Les œuvres de Yue Minjun parlent d'un monde où la communauté prime sur l'individualité, où les différences sont difficilement acceptées et où, a priori, tout le monde se doit de faire comme si cela lui convenait.

Corps et couleurs pour exprimer la joie

Œuvres : Keith Haring, Niki de Saint-Phalle, la Joie de vivre (1946) de Picasso, Murakami, JP Mika (né en 1980 à Kinshasa en République démocratique du Congo où il continue à vivre et travailler et qui développe un style unique en utilisant des tissus colorés, souvent avec un imprimé floral, qui servent à la fois de toile et de toile de fond)